

Conseil National du PCF
1er mars 2009

Jean-Michel Ruiz, Val d'Oise

Et la résolution d'octobre 2008 ?

Dans le Val d'Oise, nous essayons de lancer la campagne des Européennes de la façon la plus dynamique et la plus rassembleuse possible.

Pour cela, nous nous appuyons sur les actions engagées comme celles en faveur des services publics. L'investissement des communistes au sein de collectifs très larges de défense de la Poste ou des hôpitaux du département, permet de lier action et vote.

En ce qui concerne le rassemblement, nous souhaitons profiter de nos liens privilégiés avec l'ensemble des forces alternatives de gauche pour valoriser la nécessité d'un Front de gauche, sur des bases claires mais sans exclusive.

Ainsi, le comité de liaison départemental que nous avons lancé avec le Parti de gauche, va s'adresser aux divers partenaires potentiels ; les portes de ce comité de liaison seront ouvertes en cas d'accord.

Ainsi, nous avons validé l'idée de rencontrer très rapidement le MRC et la Fédération pour une alternative sociale et écologique pour leur proposer de nous rejoindre dans la campagne. Il est évident que, s'ils acceptaient, ces partenaires potentiels intégreraient, en tant que tels, le comité de liaison départemental.

Je trouve en effet inconcevable, et contraire à l'idée de « co-élaboration » qui apparaît dans la résolution que nous avons votée lors du CN d'octobre 2008, de proposer aux diverses forces qui nous rejoindront de s'impliquer dans des « comités de soutien » alors que leur place est à part entière dans les comités de liaison.

Le MRC nous dit qu'il réserve sa réponse après la tenue de son CN du 15 mars, j'ai lu des communiqués des Alternatifs et des Alter-Ekolos qui semblent conditionner leur investissement à la participation de la Fédération alternative. Je sais aussi que celle-ci a fait une demande de rencontre il a plusieurs semaines et qu'aucune réponse ne lui a été faite. J'ai posé la question lors de la réunion des secrétaires départementaux pour savoir si le refus de la direction nationale d'élargir réellement le Front de gauche était dû à la gestion de problèmes internes de notre Parti.

N'ayant pas eu de réponse nette, ne voyant pas ce qui limite le rassemblement, les bases pour une autre Europe semblant faire consensus, nous continuons dans notre département de tenter de réaliser le véritable Front de gauche qu'attend le peuple de gauche. Dans ce but, nous organiserons un meeting le 25 mars à Eaubonne, en présence de Patrick Le Hyaric et avec, comme le précise le communiqué commun PCF95 et PG95, « divers intervenants des mouvements anti-libéraux ».

J'espère très sincèrement qu'au niveau national, alors que l'on voit dans les sondages qu'une simple alliance PC/PG piétine, la situation se déblocquera et que le Front de gauche rassemblera réellement, comme l'évoquait notre résolution d'octobre 2008, « tous ceux qui s'engagent pour une réorientation profonde de la politique européenne ».